

32<sup>ES</sup> RENCONTRES DU RISK MANAGEMENT EN FRANCE

# L'AMRAT a pris part aux assises engagées à innover pour la gestion de risques

Les 32<sup>es</sup> Rencontres du Risk Management se sont tenues du 5 au 7 février 2025, à Deauville en France, à l'initiative de l'Association pour le Management des Risques et des Assurances de l'Entreprise (AMRAE). Placée sous le thème « l'Art du Risque, Sculpteurs. D'Opportunités », cette édition a mis l'accent sur l'importance de l'innovation et de l'intelligence collective pour transformer les incertitudes en opportunités durables. Etaient présents à cette convention, le Mouvement des entreprises de France (Medef), des économistes, assureurs, banquiers et les associations nationales membres du réseau AMRAE, notamment l'Association pour le Management des Risques et des Assurances au Togo (AMRAT).



M. Yacoubou-Boukari présente la feuille de route 2025-2026 de l'AMRAT.



Khalid Yacoubou-Boukari et Olivier Wild.

La plénière d'ouverture des 32<sup>es</sup> Rencontres du Risk Management, tenues du 5 au 7 février 2025, à Deauville, a été marquée par le discours inspirant de M. Olivier WILD, président de l'Association pour le Management des Risques et des Assurances de l'Entreprise (AMRAE). Il a souligné l'importance d'affiner leurs outils, de partager leurs techniques, surtout à renforcer leur vision du risk management, comme un art créatif et stratégique. Premièrement, a-t-il expliqué, il faut nécessairement une approche holistique du risk intégrant les dimensions financières, opérationnelles, humaines, environnementales et géopolitiques. Il s'agit en 2<sup>e</sup> position de tenir compte de l'importance de l'innovation et de l'agilité de la pratique, pour faire face à un monde en constante évolution face aux tensions internationales croissantes. En 3<sup>e</sup> lieu, « *il est indispensable de prendre en compte le rôle crucial de la collaboration au sein de nos organisations* ».

*et avec nos partenaires, pour créer une véritable culture du risque* », a-t-il relevé. A son avis, il faut aussi se mettre à niveau face à l'émergence de nouvelles technologies, de l'intelligence artificielle et du big Data, tout en se faisant le devoir de créer de la valeur pour nos entreprises et la société dans son ensemble, dans un contexte de transition écologique et énergétique. M. Olivier Wild a aussi souligné que le risk manager n'est pas un gardien vigilant, mais un visionnaire capable de transformer les défis en opportunités. Une intervention pleine de leçons, de motivation et d'audace collective qui a suscité des ovations et applaudissements. Cette rencontre de haut niveau a été marquée par des tables-rondes, des plénières et des formations sur plusieurs thématiques, liées à l'adaptation au risque climatique, à l'Intelligence Artificielle dans toutes ses dimensions, aux risques et opportunités d'investissement et d'assurance, à l'art



Clus Francorisk et Associations.

de l'entrepreneuriat, etc.  
**Une occasion précieuse de partager les meilleures pratiques en gestion des risques**

L'un des temps forts de ces rencontres a été la 12<sup>e</sup> Convention de la Francophonie du Club Francorisk. Elle a mis en lumière l'importance des Associations Nationales membres du réseau AMRAE. Pour M. Marc de Pommereau, président du Club Francorisk, ces associations jouent un

rôle clé dans le dynamisme local. Pour soutenir les propos de M. Marc de Pommereau, l'Association pour le Management des Risques et des Assurances au Togo (AMRAT), fortement représentée pour la deuxième fois à cette convention, a partagé, au cours d'une plénière, son expérience en matière de management des risques et des assurances. Son président M. Yacoubou-Boukari Khalid, a présenté les grandes lignes des

actions futures de l'AMRAT, notamment l'amélioration de la formation continue de la gestion des risques, l'intégration des nouvelles technologies et la formation des acteurs du secteur, pour renforcer l'efficacité des pratiques en matière d'assurance et risques. Il a annoncé, dans les prochaines semaines, le lancement officiel de l'association. « C'est avec une grande satisfaction et un profond sentiment de fierté que nous participons

aux rencontres annuelles du Risk Management, en tant que président de l'AMRAT. Une fois encore, ces rencontres ont constitué une occasion précieuse d'échanger, d'apprendre et de partager les meilleures pratiques en gestion des risques », a déclaré M. Yacoubou-Boukari. Pour lui, les discussions enrichissantes et les interventions de qualité ont permis d'approfondir notre compréhension collective des défis actuels du secteur. Il a remercié les organisateurs et tous les participants pour leur engagement et contribution à la réussite de cet événement. « Je suis ravi de voir l'AMRAT continuer à jouer un rôle central dans la promotion des meilleures pratiques, en matière de gestion des risques, et enthousiaste à l'idée de poursuivre ce travail essentiel dans les années à venir », a souligné le président de l'AMRAT.

M.B

## MEILLEURS SOINS DE SANTE MATERNELLE ET INFANTILE

# Des journalistes des radios communautaires du septentrion mis à contribution

Des journalistes et responsables des radios communautaires du septentrion ont été mis à contribution pour une meilleure prise en charge des soins de santé maternelle et infantile, lors d'un atelier d'information et de

sensibilisation, le mercredi 19 février à Kara.

L'atelier est initié par le ministère de l'Accès aux soins et de la Couverture sanitaire dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Accès universel aux services de santé

sexuelle et reproductive au Togo ». Il a regroupé les journalistes et animateurs de radios communautaires et radios de proximité, ainsi que des organisations locales impliquées dans la santé maternelle et infantile des Régions

Centrale, de la Kara et des Savanes. La rencontre a bénéficié du soutien financier de la fondation Susan Thompson Buffett.

L'objectif est d'améliorer les connaissances des journalistes sur le sujet afin qu'ils assument

efficacement leur rôle de relais en matière de santé maternelle et infantile auprès des populations dans les zones reculées. Il s'agit spécifiquement de les sensibiliser sur l'éthique et approches inclusives dans la couverture des questions

de santé maternelle et infantile. Il est également question de les informer sur les risques liés à la santé maternelle et infantile et les mécanismes de prise en charge disponibles.

(Suite P.9)